



LE GRAND OUEST

# TERRE D'ÉLEVAGE



**A**vec **13 milliards de chiffre d'affaires et 3 milliards d'investissement** chaque année, l'élevage du Grand Ouest représente un atout économique majeur pour nos 3 régions, Bretagne-Normandie-Pays de la Loire. Il représente **47 % du chiffre d'affaires de l'élevage français**, toutes filières confondues. **Plus de 240 000 emplois** dépendent directement de sa vitalité. Les principales filières, lait, viande bovine, porc et volailles disposent de tous les maillons sur ce territoire : l'amont de la production avec la fabrication d'aliments et l'aval avec des outils d'abattage et de transformation agro-alimentaire. C'est bien la présence en quantité et en qualité de la production agricole qui a su, au fil des années, attirer, maintenir et développer l'amont et l'aval de la filière. Cet important secteur économique dont le chiffre d'affaires est **comparable à celui de Michelin** vit actuellement une période clé. D'ici à 2020, de nombreux départs à la retraite d'exploitants agricoles vont avoir lieu. La capacité à renouveler les exploitants agricoles, la maîtrise de la

volatilité des marchés, la possibilité de répondre aux besoins de compétitivité, l'autonomie alimentaire, la nécessaire rentabilité des exploitations agricoles vont conditionner l'avenir. Mais notre région d'élevage dispose de nombreux atouts pour passer ce cap : modernisation en marche des exploitations agricoles, organisation des filières, développement des marchés que ce soit à proximité ou à l'export. Mais il existe aussi des menaces : la faible attractivité du métier d'éleveurs avec pour conséquence la concurrence d'autres filières, la pression réglementaire, la baisse de la production avec comme effet la fermeture d'outils industriels d'amont et d'aval. Dans cette période cruciale, l'élevage est une pépite qu'il faut accompagner pour conserver cet atout majeur dans notre région.

**Jacques JAOUEN**, président de la Chambre régionale d'agriculture de Bretagne

**Daniel GÉNISSEL**, président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

**Claude COCHONNEAU**, président de la Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire

## 2,260 milliards par an sont investis dans les élevages du Grand Ouest

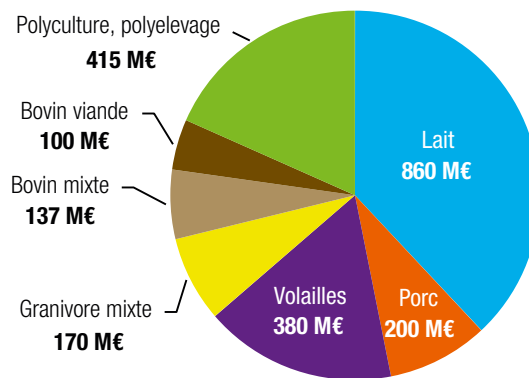
Sur les **69 700 exploitations moyennes et grandes** du Grand Ouest (source RICA), **51 000 font de l'élevage** (7 exploitations sur 10).

Ces exploitations concentrent 80 % de l'investissement (bâtiments, matériel...) estimé au total à plus de 2,260 milliards en moyenne sur les 3 dernières années. C'est le secteur laitier qui investit le plus : 860 millions d'euros.

En 10 ans, la part d'investissement national dans les élevages de l'Ouest est passée de 36 % à 43 %, preuve du potentiel de ce secteur économique pour le Grand Ouest.

Les industries agroalimentaires (IAA) liées à l'élevage sont principalement implantées dans le Grand Ouest et y totalisent 52 % des emplois du secteur (55 000 ETP), 56 % du chiffre d'affaires (25 milliards) et 51 % de l'investissement (883 millions). Ces données ne comptabilisent pas les entreprises poly-régionales, alors que beaucoup d'entre elles ont des établissements dans le Grand Ouest.

→ **2,260 milliards d'investissements dans les exploitations d'élevage du Grand Ouest en 2012 (en M€)**



Source : Agreste, RICA

## 13 milliards de chiffre d'affaires et 47 % de l'élevage national sont produits dans le Grand Ouest

Le Grand Ouest réalise **47 % du chiffre d'affaires national en productions animales** (toutes productions animales confondues), soit **13 milliards**. Cette proportion a progressé de 0,5 point sur les 10 dernières années.

La production (en tonne équivalent-carcasse ou tec) de granivores est de loin la plus implantée dans l'Ouest avec 75 % pour le porc (+ 2 % en 10 ans) et 61 % pour les volailles (+ 2 % également).

Plus d'un litre de lait sur deux produits en France provient du Grand Ouest et cette proposition a progressé de 2,2 points sur les 10 dernières années. La production bovine (42,5 % de part de marché) recule un peu (- 1,4 point).

**Sur cette même période, les investissements dans les élevages ont bondi de 7 points en part nationale, ce qui illustre la confiance en l'avenir des éleveurs de l'Ouest, notamment en production laitière.**

→ **Évolution des parts de marché du Grand Ouest sur les 10 dernières années**



Sources : Agreste, SAA, RICA et comptes régionaux



## FILIÈRE LAIT

La production laitière concerne près de 35 000 exploitations dans le Grand Ouest et génère un chiffre d'affaires de 4,4 milliards d'euros. Elle représente 52 % de la collecte nationale et 8 % de la production européenne. C'est autant que la collecte des Pays Bas, 2,4 fois celle du Danemark et 20 % de plus que la Pologne.

### Près de 35 000 exploitations laitières en 2010

Près de **35 000 exploitations moyennes et grandes ayant des vaches laitières** en 2010 dans le Grand Ouest :

- 65 % OTEX (Orientations technico-économiques des exploitations) bovins lait, 13 % OTEX polyculture-élevage et 11 % OTEX bovins mixtes (lait et viande),
- 45 % des exploitations françaises ayant des vaches laitières.

Quelques spécificités régionales :

- Normandie : un peu plus de polyculteurs-éleveurs,
- Bretagne : la plus forte spécialisation laitière,
- Pays de la Loire : 16 % des laitiers ligériens ont également un troupeau allaitant contre 4 % en Bretagne.

### 52 % du lait français est produit dans le Grand Ouest

La production laitière était de 12,4 milliards de litres dans le Grand Ouest en 2013 :

- 29 % en Normandie, 30 % Pays de la Loire et 41 % en Bretagne,
- 52 % de la production française.

Chiffre d'affaires de plus 4,4 milliards d'euros en 2013 :

- 25 % du chiffre d'affaires total du Grand Ouest,
- 51 % du chiffre d'affaires national en lait de vache.

La consommation française de produits laitiers est une des plus importantes d'Europe (plus de 25 kg de fromage et 7,9 kg de beurre par habitant et par an). La France laitière affiche **une balance commerciale bénéficiaire de plus de 9 milliards d'euros** dont 3 avec les pays tiers : les produits laitiers français les plus exportés sont les poudres de lait, le beurre, la crème et les fromages.

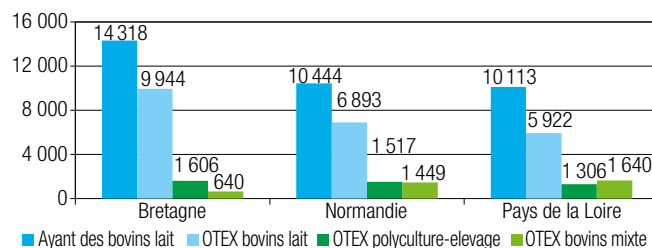
### 82 000 emplois dans la filière et 234 établissements de transformation

**59 000 emplois en équivalent temps plein dans les exploitations** du Grand Ouest dont l'activité bovine est dominante (lait spécialisé et mixte) :

- 8 % de salariés agricoles dans les exploitations agricoles laitières.
- 36 % des actifs agricoles du Grand Ouest.

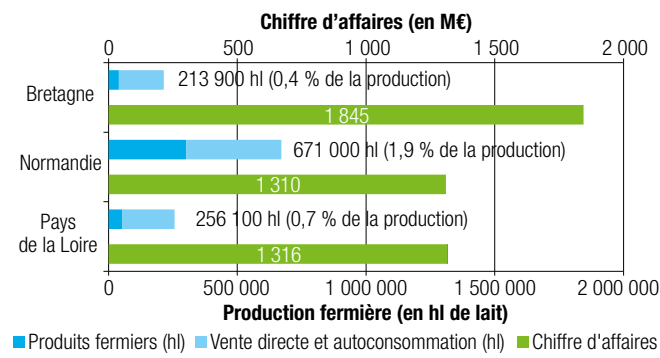
Les 234 établissements qui transforment du lait dans le Grand Ouest emploient 21 800 salariés. On peut ajouter 1 000 salariés pour la fabrication d'aliments pour les vaches laitières. Toutes les entreprises laitières françaises sont présentes dans le Grand Ouest et y fabriquent des produits laitiers diversifiés.

#### → Exploitations ayant des vaches laitières dans le Grand Ouest en 2010



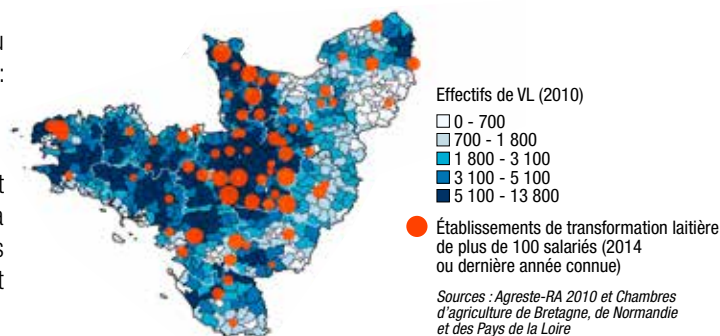
Source : Agreste, recensement agricole 2010, moyennes et grandes exploitations

#### → Production fermière et production totale de lait dans le Grand Ouest en 2013



Source : Agreste

#### → Répartition des effectifs de vaches laitières (VL) par canton et des établissements de transformation laitière dans le Grand Ouest



#### Des enjeux déterminants pour l'avenir de la filière :

- la taille des élevages laitiers va continuer à s'accroître avec un besoin plus important en main-d'œuvre salariée,
- la fin des quotas laitiers le 31 mars 2015 modifie en profondeur l'organisation de la filière sur la relation entre producteur et laiterie avec la contractualisation, accroît l'instabilité des prix et la concurrence entre pays européens, régions et laiteries,
- les débouchés sur le marché mondial sont des opportunités à saisir, mais la production laitière va devoir poursuivre sa recherche de productivité,
- l'arrivée des nouvelles technologies peut réduire les contraintes du métier et améliorer son attractivité,
- la position géographique du Grand Ouest, ouvert sur le monde, combinée aux conditions pédoclimatiques et au savoir-faire laitier, donnent des atouts maîtres au secteur laitier du Grand Ouest pour demain.





## FILIÈRE VIANDE BOVINE

La production de viande bovine concerne près de 50 000 exploitations dans le Grand Ouest et génère un chiffre d'affaires de 2,6 milliards d'euros. Elle représente 42% de la production nationale et près de 10% de la production européenne.

### Près de 50 000 exploitations élèvent des bovins

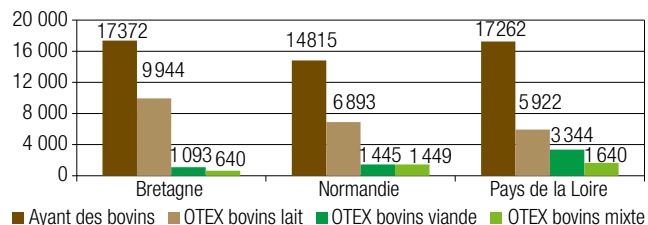
Près de **50 000 exploitations moyennes et grandes ayant des bovins** en 2010 dans le Grand Ouest :

- 46 % OTEX bovins lait, 12 % OTEX bovins viande et 8 % OTEX bovins mixtes (lait et viande),
- le tiers des exploitations françaises ayant des bovins.

Des spécialisations régionales différentes :

- Normandie : répartition proche de la moyenne Grand Ouest,
- Bretagne : part plus importante de l'OTEX bovins lait,
- Pays de la Loire : part plus importante de l'OTEX bovins viande.

### → Exploitations ayant des bovins dans le Grand Ouest en 2010



Source : Agreste, recensement agricole 2010, moyennes et grandes exploitations

### Un chiffre d'affaires de 2,8 milliards d'euros, soit un tiers du chiffre d'affaires national

**Production cumulée de viande de gros bovins et de veaux de boucherie de près de 600 000 tec** dans le Grand Ouest, dont 3,6 % sous signes officiels de qualité :

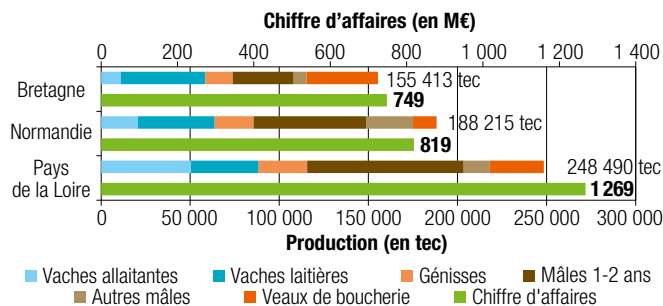
- 42 % en Pays de la Loire (dont part d'origine allaitante importante), 32 % en Normandie et 26 % en Bretagne,
- 42 % de la production française.

Chiffre d'affaires de plus 2,8 milliards d'euros en 2013 :

- 16 % du chiffre d'affaires total du Grand Ouest,
- 35 % du chiffre d'affaires national en viande bovine.

Des marchés de consommation intérieure française (24 kg/habitant en 2013-14; femelles, bœufs, veaux, une part des jeunes bovins) et d'exportation principalement vers l'Union européenne (jeunes bovins).

### → Volume et valeur de la production de viande bovine dans le Grand Ouest en 2013



Source : Agreste

### Plus de 73 000 emplois dans la filière et 37 établissements de transformation > 100 salariés

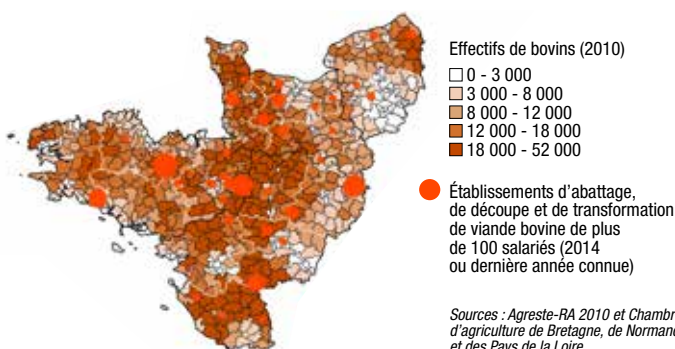
57 000 UTA dans les exploitations du Grand Ouest dont l'activité bovine est dominante (lait, viande, mixte) :

- 8 % d'actifs salariés,
- 41 % des UTA du Grand Ouest.

Plus de **15 000 salariés** dans les établissements d'abattage et/ou de découpe-transformation de viande bovine dont 37 emploient plus de 100 salariés.

Plus de 1 700 emplois dans les secteurs de l'alimentation des bovins viande, les organisations professionnelles et le négoce.

### → Répartition des effectifs de bovins par canton et des établissements d'abattage, de découpe et de transformation de viande bovine dans le Grand Ouest



Sources : Agreste-RA 2010 et Chambres d'agriculture de Bretagne, de Normandie et des Pays de la Loire

Des enjeux déterminants pour assurer la rentabilité et l'attractivité de la production de viande bovine dans un contexte de recul des soutiens de la PAC pour les systèmes engraisseurs :

- améliorer l'adéquation offre/demande pour soutenir la consommation sur le marché intérieur, développer les exportations UE, exploiter le potentiel de marché des pays tiers,
- renforcer la compétitivité des différents maillons de la filière,
- structurer la filière à travers la consolidation des relations contractuelles et la poursuite des efforts de transparence sur les prix et les marges.



## FILIÈRE VIANDE PORCINE

La production de viande porcine concerne près de 8 500 exploitations dans le Grand Ouest et génère un chiffre d'affaires de 2,3 milliards d'euros. Elle représente 75 % de la production nationale.

### Près de 8 500 exploitations élèvent des porcs

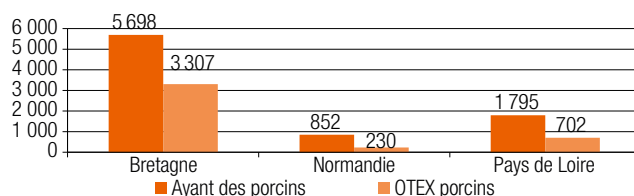
Près de **8 500 exploitations moyennes et grandes ayant des porcs** en 2010 dans le Grand Ouest :

- la moitié des exploitations ont l'OTEX porcins,
- le Grand Ouest totalise 44 % des exploitations françaises ayant des porcs.

Des spécialisations régionales différentes :

- Normandie : part beaucoup plus faible des OTEX porcins que la moyenne Grand Ouest,
- Bretagne : part plus importante de l'OTEX porcins,
- Pays de la Loire : part plus faible de l'OTEX porcins.

### → Exploitations ayant des porcs dans le Grand Ouest en 2010



Source : Agreste, recensement agricole 2010, moyennes et grandes exploitations

### Un CA de 2,3 milliards d'euros, les 3/4 du chiffre d'affaires national

La production de viande porcine atteint près de 1 600 000 tec dans le Grand Ouest :

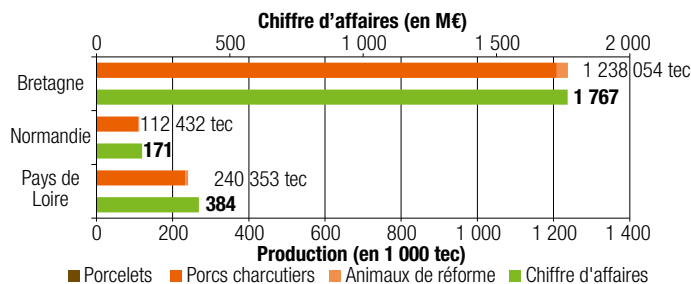
- 78 % en Bretagne, 15 % en Pays de la Loire, 7 % en Normandie,
- 75 % de la production française.

Chiffre d'affaires de plus 2,3 milliards d'euros en 2013 :

- 11 % du chiffre d'affaires total du Grand Ouest,
- 75 % du chiffre d'affaires national viande porcine.

Avec 35,5 kg/habitant/an, **la viande porcine est la première en matière de consommation en France**, mais inférieure à la moyenne européenne qui s'élève à 39,6 kg/habitant/an. La balance commerciale française proche de l'équilibre en 2011, se dégrade nettement pour atteindre - 340 millions d'euros en 2014.

### → Volume et valeur de la production de viande porcine dans le Grand Ouest en 2013



Source : Agreste

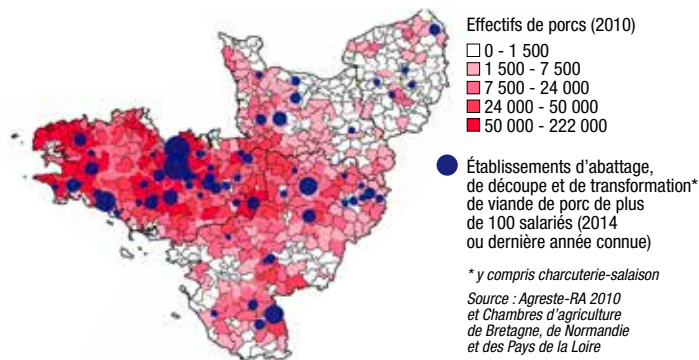
### Près de 38 000 emplois dans la filière et 67 entreprises de transformation > 100 salariés

Près de **9 000 emplois équivalents temps plein** dans les exploitations du Grand Ouest dont l'activité porcine est dominante :

- 1/3 d'actifs salariés en exploitation,
- 10 % des emplois équivalents temps plein du Grand Ouest.

Les 67 établissements de plus de 100 salariés qui abattent, découpent et transforment la viande de porc dans le Grand Ouest emploient 25 300 salariés. On peut ajouter 2 400 salariés pour la fabrication d'aliments porcs et 1 000 salariés dans les organisations de producteurs.

### → Répartition des effectifs de porcs par canton et des établissements d'abattage, de découpe et de transformation\* de viande de porc dans le Grand Ouest



### Des enjeux déterminants pour l'avenir de la filière :

- renforcer la compétitivité des différents maillons de la filière face au contexte de distorsions de concurrence,
- mieux valoriser la viande porcine produite en France (Le porc français) en frais et dans les produits transformés,
- mettre en place la contractualisation sur une partie des volumes entre les différents maillons de la filière,
- contribuer à lever les freins en matière d'acceptabilité sociétale vis-à-vis des exploitations porcines,
- poursuivre la modernisation des bâtiments.



## FILIÈRE VOLAILLE DE CHAIR

La production de volaille de chair concerne environ 8 300 exploitations dans le Grand Ouest et génère un chiffre d'affaires de 2 milliards d'euros. Elle représente 63 % de la production nationale et près de 8 % de la production européenne.

### Environ 8 300 exploitations élevant de la volaille de chair

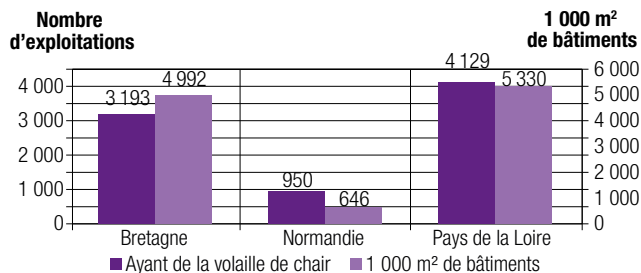
**Environ 8 300 exploitations moyennes et grandes** ayant de la volaille de chair en 2010 dans le Grand Ouest :

- principalement situées en Pays de la Loire et Bretagne,
- le tiers des exploitations françaises ayant de la volaille de chair.

Des tailles moyennes de bâtiments différentes selon les régions :

- Normandie : en moyenne 680 m<sup>2</sup> de bâtiments par exploitation,
- Bretagne : taille supérieure à la moyenne Grand Ouest avec 1 560 m<sup>2</sup> de bâtiments par élevage,
- Pays de la Loire : 1 300 m<sup>2</sup> de bâtiments soit environ la moyenne Grand Ouest.

→ **Exploitations ayant de la volaille de chair et nombre de m<sup>2</sup> de bâtiments dans le Grand Ouest en 2010**



Source : Agreste, recensement agricole 2010, moyennes et grandes exploitations

### Un chiffre d'affaires de 2 milliards d'euros, soit un tiers du chiffre d'affaires national

**Production cumulée de viande de volaille d'un million de tec** dans le Grand Ouest :

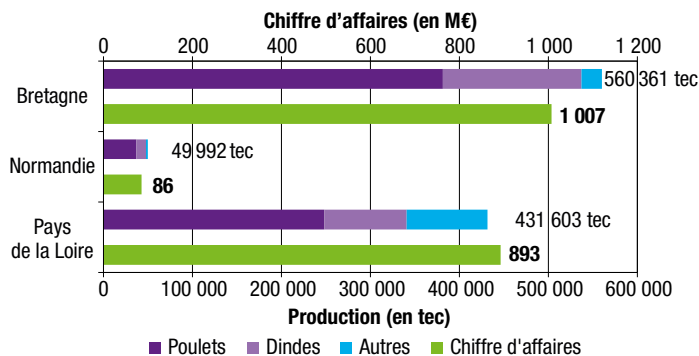
- 54 % en Bretagne, 41 % en Pays de la Loire et 5 % en Normandie,
- 63 % de la production française.

Chiffre d'affaires de 2 milliards d'euros en 2013 :

- 11 % du chiffre d'affaires total du Grand Ouest,
- 54 % du chiffre d'affaires national en viande de volaille.

La production Grand Ouest est orientée vers les marchés de consommation intérieure française, d'exportation vers les pays tiers (Moyen-Orient) et secondairement vers l'UE. La balance commerciale française est à l'équilibre à + 19 millions d'euros en 2014. **La France exporte 31 % de sa production et importe 30 % de sa consommation pour un taux d'autosuffisance de 105 %.**

→ **Volume et valeur de la production de viande de volailles dans le Grand Ouest en 2013**



Source : Agreste

### 31 000 emplois dans la filière et 62 établissements de transformation > 100 salariés

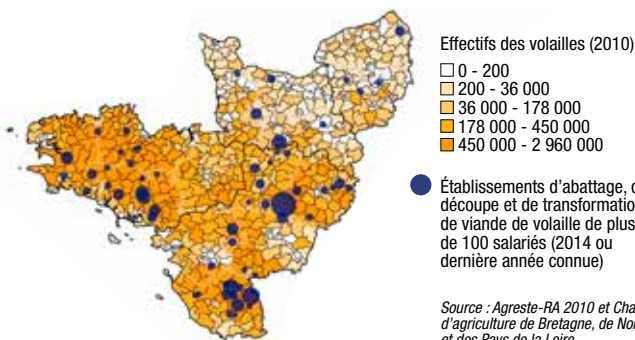
**10 500 emplois** équivalent temps plein **dans les exploitations** du Grand Ouest dont l'activité avicole est dominante :

- 75 % d'actifs non-salariés,
- 8 % des UTA du Grand Ouest.

Les 62 établissements de plus de 100 salariés qui abattent et transforment de la viande de volaille dans le Grand Ouest emploient **17 300 salariés**. On peut ajouter **3 400 salariés** pour la fabrication d'aliment, les groupements de producteurs et l'accoupage.

Les plus grandes entreprises volaillères françaises sont présentes dans le Grand Ouest et y fabriquent des produits pour des marchés diversifiés.

→ **Répartition des effectifs de volailles par canton et des établissements d'abattage, de découpe et de transformation de viande de volaille dans le Grand Ouest**



Source : Agreste-RA 2010 et Chambres d'agriculture de Bretagne, de Normandie et des Pays de la Loire

#### Des enjeux déterminants pour l'avenir de la filière :

- reconquérir le marché France et UE en améliorant la compétitivité de l'aval : 42 % des poulets consommés en France sont importés,
- rénewer les bâtiments d'exploitations,
- consolider la filière grand export en adaptant les produits à la demande des marchés émergents.

## LES FILIÈRES D'ÉLEVAGE DEVRONT RELEVER DES ENJEUX MAJEURS AU COURS DE LA PROCHAINE DÉCENNIE

Du défi alimentaire à la préservation des espaces agricoles, des territoires et des ressources, en passant par l'innovation nécessaire au développement de la compétitivité et la valeur ajoutée, les filières d'élevage devront produire mieux avec moins. L'AEI (Agriculture écologiquement intensive), démarche de progrès, volontaire, apporte un cadre de réponses à ces enjeux.

### L'AEI, une nouvelle voie de développement agricole

L'enjeu de l'AEI est de **se réapproprier l'optimisation des fonctionnalités des écosystèmes pour réduire le recours aux intrants de synthèse et aux ressources non renouvelables, sans pénaliser les niveaux de production et la viabilité des exploitations.**

Il s'agit de maintenir, voire augmenter les productions en développant des agricultures intensives en processus écologiques, en connaissances et en échanges entre agriculteurs/techniciens/chercheurs et non plus intensives en intrants de synthèse. Des axes de recherches sont développés sur l'agronomie (systèmes de cultures innovants, économie d'intrants...) et l'élevage (bâtiments du futur, nutrition-santé et médecines alternatives, nouvelles approches de l'alimentation animale, autonomie protéique...), sur l'agriculture de précision, et les ressources (gestion quantitative de l'eau, biomasse et énergie, et biodiversité).



### L'innovation essentielle aux exploitations d'élevage pour relever leurs défis

Une partie des réponses aux défis que l'élevage doit relever repose sur la capacité des acteurs des filières d'élevage à produire et/ou adopter des innovations pour à la fois moderniser les outils de production et de transformation et améliorer la valorisation des productions du Grand Ouest sur les marchés quels qu'ils soient. **Les gisements d'innovations sont**

**multiples** : dans les exploitations, dans les laboratoires de R&D, chez les ingénieurs et les techniciens... Le principal enjeu est la démultiplication de ces innovations quelle que soit leur origine en mettant en mouvement ces nombreux acteurs et en s'appuyant sur les organismes de développement et de formation.

### Des filières qualité et de proximité à consolider

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, la mondialisation des échanges et la saisie d'opportunités à l'export vers les pays tiers peuvent être combinées avec un développement de l'offre agricole et agroalimentaire de qualité spécifique et de proximité. Le Grand Ouest dispose d'**un marché domestique porteur et en croissance qu'il convient de satisfaire.**

#### → Productions animales du Grand Ouest et part des signes officiels de qualité et d'origine (SIQO)

	Lait de vache (MI)	Viande bovine (tec)	Viande porcine (tec)	Volaille de chair (tec)
Total production	12 360	593 500	1 596 350	1 012 000
Part des SIQO	4,0 %	3,6 %	4,4 %	9,1 %

Source : Agreste et Chambres d'agriculture de Bretagne, de Normandie et des Pays de la Loire

### Pas de sécurité alimentaire sans une PAC efficiente

**La fonction première de l'agriculture est de nourrir une population croissante** et de plus en plus urbanisée, localement et mondialement. La maîtrise sanitaire des aliments est satisfaisante en Union européenne et tout particulièrement en France. La PAC (Politique agricole commune) est garante de cette sécurité sanitaire. Une érosion excessive des dispositifs de soutiens des exploitations élevage du Grand Ouest présente un risque de recul de l'élevage dans le Grand Ouest et de l'autonomie alimentaire de la France.



### La préservation des espaces agricoles fonctionnels et le développement des synergies agriculture-environnement

**La consommation du foncier agricole par l'urbanisation et les infrastructures de transport constitue une menace** pour l'élevage du Grand Ouest. La profession agricole redouble d'efforts pour que soient protégés les espaces agricoles à fort potentiel et fonctionnels et pour éviter,

réduire et compenser les effets des projets urbains et d'infrastructures sur l'agriculture. Cette action passe par la mobilisation de tous les outils de suivi, de planification, de protection et d'aménagement des espaces agricoles et surtout l'implication de la profession agricoles dans leur gouvernance.



**Chambre régionale d'agriculture de Bretagne**  
Technopole Atalante Champeaux - 35042 RENNES Cedex  
Tél. 02 23 48 27 50 – Mél. [accueil@bretagne.chambagri.fr](mailto:accueil@bretagne.chambagri.fr)  
[www.bretagne.synagri.com](http://www.bretagne.synagri.com)



**Chambre régionale d'agriculture de Normandie**  
Agropôle Normandie - 6 rue des Roquemonts - 14053 CAEN Cedex 4  
Tél. 02 31 47 22 47 – Mél. [accueil@normandie.chambagri.fr](mailto:accueil@normandie.chambagri.fr)  
[www.normandie.chambagri.fr](http://www.normandie.chambagri.fr)



**Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire**  
9 rue André-Brouard - CS 70510 - 49105 ANGERS Cedex 2  
Tél. 02 41 18 60 00 – Mél. [accueil@pl.chambagri.fr](mailto:accueil@pl.chambagri.fr)  
[www.paysdelaloire.chambagri.fr](http://www.paysdelaloire.chambagri.fr)

